

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19832 - 76ÈME ANNÉE

## Présentation à La Possession du projet « Colonnes de la mémoire »

**Ericka Bareigts : « Plus on aura de connaissance sur notre histoire, plus on pourra s'émanciper et donc décider »**



Sur le lieu d'un ancien marché d'esclaves, Camp Magloire à La Possession.

En visite hier à La Possession, Ericka Bareigts s'est rendu sur deux lieux historiques : le chemin des Anglais et Camp Magloire où se situait un marché d'esclaves. Ary Yée Chong Tchi Kan du PCR lui a présenté un projet visant à aider les Réunionnais à se réappropriier les lieux

historiques de leur pays : les Colonnes de la mémoire. Un projet accueilli favorablement par Ericka Bareigts qui a souligné l'importance pour la population de connaître ses repères historiques : « Plus on aura de connaissance sur notre histoire, plus on pourra s'émanciper et

donc décider ».

Ericka Bareigts était hier en visite à La Possession. Elle a été reçue par une délégation de camarades de La Possession conduite par Jean-Claude Tréport, compagnon de lutte de Roland Robert, et par un représentant de la direction du

PCR, Ary Yée Chong Tchi Kan. Cette visite a débuté par une prise de contact à la permanence située chez Bertrand Posé, Chemin des Anglais, au pied de ce sentier pavé construit par les esclaves reliant La Possession aux Lazarets de La Grande Chaloupe. Ce fut l'occasion de constater que l'entrée du chemin pourrait être mieux mise en valeur, compte tenu de son rôle dans le peuplement du pays. Car après avoir débarqué en baie de La Possession, esclaves et engagés gravissaient ce sentier pour effectuer la quarantaine dans les Lazarets de La Grande Chaloupe. Une fois cette période effectuée pour attester qu'ils n'étaient pas porteurs d'une maladie contagieuse, les esclaves étaient ensuite amenés par ce même chemin jusqu'aux marchés aux esclaves de Saint-Denis ou La Possession. C'est sur le site de cet ancien marché de chair humaine que s'est déroulée la seconde partie de la visite, à Camp Magloire.

### **Des Colonnes de la mémoire pour rappeler l'Histoire**

Camp Magloire était auparavant un ancien marécage. A l'époque de l'esclavage, un podium y était dressé pour y faire défiler des êtres humains qui étaient ensuite vendus à des esclavagistes pour travailler jusqu'à la mort dans les plantations qui enrichissaient les colons et la France.

« Mais qui connaît aujourd'hui cela ? » interroge Ary Yée Chong Tchi Kan. Pour remédier à cet oubli, le PCR propose le projet de Colonnes de la mémoire. Il s'agit de construire un lieu commémoratif, afin d'enseigner cette histoire aux jeunes générations. Outre l'ancien marche aux esclaves de Camp Magloire, Ary Yée Chong Tchi Kan évoque des Colonnes de la mémoire dans toute La Réunion, afin d'aider les Réunionnais à connaître leur histoire. Il cite

l'exemple de la cheminée de l'usine de Portail qui pourrait faire partie de ce projet mémoriel régional.

### **Travail de mémoire à Saint-Denis**

En réponse, Ericka Bareigts rappelle qu'elle est très heureuse d'avoir pu faire l'union avec le PCR, « une union de qualité ». Elle constate que plus le temps passe, plus la jeunesse se réempare de la question de son identité culturelle. Car l'absence de mémoire historique pénalise, alors qu'elle est une des fondations qui permet de se construire, notamment pour les personnes qui sont contraintes de vivre dans la précarité.

Elle rappelle que depuis 2008, la commune de Saint-Denis a travaillé sur les archives. Cela a permis tout d'abord de recenser des arbres à préserver en priorité, qui étaient déjà là au moment de l'abolition de l'esclavage en 1848. De plus, « les 9 camps d'esclaves ont été localisés et répertoriés sur le plan actuel de Saint-Denis ». Ce travail a été effectué en s'appuyant sur les travaux de jeunes chercheurs, notamment Laurent Hoarau.

### **« Métisse est une trahison de l'histoire »**

« Plus on aura de connaissance sur notre histoire, plus on pourra s'émanciper et donc décider », ajoute Ericka Bareigts. La candidate constate que la Région Réunion n'est pas intéressée par cette histoire et le patrimoine. La collectivité a lancé un festival Liberté métisse. « Métisse ne veut pas dire noir, ce qui est acceptable pour Didier Robert », poursuit-elle, car Métisse se limite à La Réunion de la fin du 20e siècle et ne parle pas de ce qui s'est passé avant. C'est pourquoi « Métisse est une trahison de l'histoire, c'est en effa-

cer une partie ». Et de souligner que « nous sommes peut-être le seul pays au monde où on refuse d'apprendre son histoire ».

La part de l'Afrique et de Madagascar a en effet été essentielle dans le peuplement de La Réunion car ce sont ces immigrés qui constituaient l'essentiel de la population esclave à La Réunion. Il est donc important de s'approprier toute son histoire.

### **« La Réunion peut être pays d'art et d'histoire »**

Ce sujet peut être l'occasion de faire travailler les différentes collectivités ensemble, « c'est pour cela que nous soutenons la Conférence territoriale », explique Ericka Bareigts. Tout ce travail de reconquête de notre mémoire à l'échelle de l'île permettra de valoriser les chercheurs réunionnais qui sont trop souvent contraints à l'exil faute d'emploi à La Réunion.

« La Réunion peut être pays d'art et d'histoire et pas Métisse », ajoute-t-elle avant de rappeler l'importance des élections régionales. « On est dans un temps politique majeur pour faire partir Didier Robert de la présidence de la Région. S'il reste 6 années de plus, des décisions seront prises qui engageront les 30 prochaines années, et il ne sera plus possible de redresser la situation durant ce délai », a-t-elle dit en substance. Il est encore possible de réorienter la politique régionale sur l'environnement et le développement de l'économie. D'où cet appel aux militants : « il faut mettre tout ce que l'on a pour gagner ce combat ».

La visite s'est conclue par un échange à la Boutique Bioflore où a été présentée une exposition « Bien être ».

**M.M.**

## Edito

# Le racisme continue à perdurer malheureusement

Une nouvelle fois, le racisme a frappé. Un jeune livreur réunionnais a été agressé pour sa couleur de peau alors qu'il ne faisait que son travail. Ça été une indignation pour toute La Réunion qui n'a pas manqué de témoigner sa sympathie, nous rappelant la situation que vivent beaucoup de Réunionnais en métropole. Comment ne pas être frustré lorsqu'on voit de tels agissements gratuits envers l'être humain. Ce genre de comportement n'est pas isolé, surtout lorsqu'on entend des témoignages de Réunionnais qui se disent être rejetés ou isolés de par leur métissage. Pire encore, lorsque certains enfants se plaignent de se retrouver seuls à jouer dans la cour de l'école à cause de leur métissage.

Comment se faire entendre des autorités compétentes lorsque que la majorité des plaintes n'aboutissent à aucune procédure judiciaire en France. Les études le montrent, les actes racistes sont en nette augmentation depuis 2017. Les associations de lutte contre le racisme le disent, les victimes étaient plus nombreuses que les chiffres officiels car elles ne voient pas l'utilité de porter plainte, dans le cas où leurs plaintes n'auront pas de suite et que la justice ne serait pas suffisamment sévère sur la question.

Cette réaction de rejet ne date pas d'hier. Les acteurs de ces violences ont souvent tendance à accuser l'autre, à trouver une excuse bidon en se rassurant qu'ils n'ont rien fait. Ils font ressentir leurs haines par des regards, une manière particulière de parler ainsi qu'une communication non verbale qui en dit long. Le racisme est un vrai poison qui pourrait la vie de notre société !

Les mentalités doivent être changées et cela passe par l'éducation et une sensibilisation aux valeurs de La République. Les réseaux sociaux n'arrangent rien quand nous savons que ces derniers sont propices à toutes sortes d'excès d'humeur et de jugements gratuits. Le racisme tue les victimes à petit feu en les rongant et nous devons changer tout ça.

*Bertrand Ancelly*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## « Fé sak li gingn mé li gingn pa fé gran-shoz » - Fait ce qu'il peut mais peut peu

Mézami, zot i koné biltin éskolèr-la, sa sé in lokazyon pou déssèrtin amontrèr défoulé. Donk si dann lo trimèste ou la fé out tête piosh avèk zot, ou lé sir-étan zèlèv - gingn in bon kozman dsi oute biltin arzouté avèk kozman out paran i sar mète ou... Sé konmsa k'in zour in dalon la gingn in biltin é in amontrèr l'avé mark dessu kozman min la mark an-o la : « fait ce qu'il peut mais peut peu. »

A bien rofléshir, issi la Rényon é dann la makroni an zénéral, sé in kozman i pé aplik in bonpé d'moun, in bonpé l'administrasyon. Issi, la Rényon, mi oi bien l'ARS in kozman konmsa i pé mérite ali pou lé dé zépidémi apré fé mal anou koméla, é dopi in boute tan... In légzanp : la deng. So matin la radio la fé pass in doktorèss é la dmand aèl kossa èl i panss la fasson l'ARS i amenn la lite kont maladi-la.

Ala kossa lo madam la réponde : selon èl l'ARS i di él i fé toute sak i fo fèr. Lo zoinalist la domand : Kossa èl i fé oziss ? lo médsin la répond, - èl i koné pa pars l'ars la pa tro transparan dann son laktivité. Apré èl lazoute èl lé konm toute demoun, èl i oi lo bann shif lé pa bon, mèm si tazantan èl i oi in laksyon kominikasyon. Pètète i f apèl sa inlaksyon boush-lo-zyé.

Na poin pliss pou dirké la lite kont moustik i patine dopi in sèrtin tan é la maladi i marsh dsu nou-i diré èl i gagn di térin. Alor kossa mi anpanss mèm si mon lopinyon la pa pli inportan k'i fodré ? Mi anpanss sak mwin la mark an-o la : « Fé sak li gingn mé li pé pa gran shoz. »-Fait ce qu'elle peut mais peut peu.

*Justin*